

Un *timbre* en hommage à

Suzanne Noël

notre pionnière !



Dans le cadre des commémorations de la grande guerre 1914-1918, La Poste a émis le 5 mars 2018, un timbre à l'effigie de Suzanne Noël, fondatrice de notre Mouvement Soroptimist en France, en Europe et en Asie, et pionnière de la chirurgie réparatrice qui soigna les soldats blessés de la face, les « gueules cassées ».

êtres les plus chers de sa vie. Son premier mari, et le second, André Noël épousé en 1919 qui se suicide après la mort en 1922 de la fille de Suzanne, la petite Jacqueline, emportée par la grippe espagnole.

Première femme chirurgien esthétique

Dès le début de la guerre, en 1914, Suzanne Noël apprend à soigner les soldats revenus du front, blessés de la face par des éclats d'obus. Plus de bouche, plus de nez, plus qu'un œil au milieu d'un vague reste de visage. Une bouillie d'os et de chair. Une gueule fracassée parmi des milliers d'autres, une gueule terrifiante, que personne ne reconnaît, que personne ne peut regarder. Un homme qui va retrouver son identité, être ressuscité par une femme, **Suzanne Noël, l'une des premières femmes chirurgiens en France, la première à mettre en pratique les connaissances en matière de chirurgie maxillo-faciale** acquises avant-guerre auprès du Professeur Morestin, médecin martiniquais, spécialiste de chirurgie réparatrice à l'hôpital du Val-de-Grâce, dont la dextérité pour réparer les cicatrices de graves brûlures la fascine.



Evelyne Para, Geneviève Adenis-Lamarre et Sarah Bougault

Toutes les Soroptimist saluent cet hommage rendu à une grande femme qui a mené deux combats uniques...

Suzanne Noël disait : « *On disait de moi, que j'étais deux fois folle : médecin spécialisée dans la chirurgie plastique et esthétique, inconnue jusque-là, et Soroptimist (fait d'un latin... relatif, « Sœurs les Meilleures », n'était pas fait pour me faciliter la tâche), portant sur mon chapeau un ruban sur lequel était imprimé en lettres dorées : je veux voter* ».

Cette émission philatélique est le résultat de l'action initiée par **Geneviève Adenis-Lamarre**, membre du club de Poitiers et médecin, qui regrettait qu'il y ait si peu de femmes médecins « *timbrifiées* ».

fait pour me faciliter la tâche), portant sur mon chapeau un ruban sur lequel était imprimé en lettres dorées : je veux voter ».

Une jeune femme de bonne famille, née en 1878 à Laon

Elle eut alors l'idée de faire réaliser un timbre en hommage à Suzanne Noël (1878 - 1954), première femme chirurgien esthétique, modèle d'altruisme et de volonté, femme exceptionnelle qui fonda en octobre 1924 le premier club Soroptimist du continent européen, le club de Paris-Fondateur. Un contact fut pris avec les services concernés de La Poste qui confièrent la réalisation du timbre à **Sarah Bougault**, illustratrice et graveuse de talent. Suzanne Noël est représentée sobrement sur le timbre, au cours d'une opération de reconstruction faciale. L'impression en héliogravure rend palpable sa concentration et la précision de son geste.

À l'époque, les femmes étaient aux cuisines et dans les Salons. Suzanne Noël épouse à 19 ans Henri Pertat, dermatologue, qui va la pousser à passer son bac et à faire sa médecine. Suzanne est intelligente et bosseuse. Elle a du cœur, du cran et du caractère. Elle est classée quatrième à l'internat, première à l'écrit !

Elle apprendra son métier à l'hôpital, tout en s'occupant du cabinet d'Henri, engagé au front.

Entre la fin de la guerre et le début des années 20, Suzanne perdra les trois





Lancement du timbre au Carré d'Encre à Paris

conférences en Extrême-Orient, les fondements des clubs chinois et japonais. En formant des Unions nationales, elle fut également à l'origine de la Fédération Européenne du Soroptimist International et en assumait la Présidence à ses débuts. Jusqu'à la 2^e guerre mondiale, il ne se passa pas une année sans qu'un club ne fût créé grâce à elle.

Elle y a consacré toute son énergie.

Après la guerre, elle reprit son travail Soroptimist, et en 1948 devaient être inaugurés les clubs de Prague et de Stockholm, puis en 1949 et 1950 ceux d'Istanbul et d'Athènes, en 1952 le club d'Helsinki en Finlande, sans oublier les clubs Français d'Hyères, Angoulême, Bordeaux... qui n'ont cessé de prospérer depuis.

De la sculpture du vivant, des transplantations audacieuses, des mécanismes ingénieux. Suzanne fait des miracles avec un rien de peau, quelques os, et 2 ou 3 bouts de cartilage. En 1925, Suzanne décide de passer sa thèse de médecine, dont elle avait été dispensée à cause de la guerre, et ouvre à Paris son cabinet de chirurgie réparatrice.

Ce sont les années folles : les corsets tombent, les corps se libèrent, les robes arrivent désormais aux genoux, les femmes veulent paraître jeunes et minces, les riches se lâchent. Elle refait des seins, des cuisses, des abdomens, et met au point les **premiers liftings**, les premières techniques de dégraissage par aspiration, qu'on appelle aujourd'hui la liposuction. **La chirurgie qu'elle entreprend est une nouveauté, elle défriche un chemin, et elle met en valeur le rôle social de cette chirurgie.**

Durant la 2^e guerre mondiale, elle reprendra du service sous l'Occupation pour remodeler le visage de résistants recherchés par la Gestapo. Après la guerre, elle viendra en aide aux rescapés des camps pour effacer les traces de leur déportation.

Fondatrice du Soroptimist en Europe

En 1924, séduite par les principes d'un Mouvement féminin né en 1921 en Californie, pour défendre les femmes, leurs droits, et les aider à s'émanciper socialement et financièrement, **Suzanne Noël rassemble plusieurs femmes pour créer le premier club Soroptimist à Paris.**

L'idée d'une Union professionnelle féminine lui plaît.

Il y avait là Thérèse Bertrand-Fontaine,

première femme médecin des hôpitaux, Cécile Brunschvicg, du Parti radical socialiste, la poétesse Anna de Noailles, Jeanne Lanvin, la journaliste Lucie Delarue-Mardrus, l'avocate Yvonne Netter, l'activiste Marcelle Kraemer-Bach, la comédienne Béatrix Dussane, la harpiste Lily Laskine et la compositrice Nadia Boulanger, toutes choisies parmi les amies ou les patientes de Suzanne Noël.

Elles se mettent à l'ouvrage et, en mars 1924, élaborent les statuts et continuent à recruter des membres. « *Les difficultés ne manquaient pas. D'abord, l'idée de club, inconnue en France pour les femmes ; puis nous avions contre nous nos propres maris qui voyaient d'un fort mauvais œil ces déjeuners hebdomadaires au restaurant sans leur présence, alors qu'ils restaient à la maison... Il faut penser qu'en 1924, les femmes n'avaient encore aucun droit politique, aucune liberté personnelle* ».

En octobre 1924, le club de Paris Fondateur est brillamment inauguré. Puis, à l'occasion des conférences qu'elle donne dans le monde entier sur ses méthodes chirurgicales, Suzanne Noël développe l'idée Soroptimist dans plusieurs capitales européennes : en 1927, le club de La Haye était fondé, suivi de près par le club d'Amsterdam, puis par celui de Milan en 1928, Vienne en Autriche en 1929, Berlin, Anvers et Genève en 1930, le club de Tallin en Estonie en 1931, Oslo en Norvège en 1933, Budapest en 1934.

C'est durant l'année 1935 que furent jetés, à l'occasion d'une tournée de



Lancement du timbre à Laon, en présence d'Antoine Lefèvre, Sénateur de l'Qisne et Maire honoraire de Laon

Décédée le 11 novembre 1954, à l'âge de 76 ans, Suzanne Noël est inhumée au cimetière Montmartre. **Elle consacra sa vie à sauver des vies, et à recoudre un peu l'Humanité.** Un médecin d'une compétence rare, que ni le malheur ni l'adversité n'ont pu abattre. Une vie de travail inlassable, consacrée à la chirurgie esthétique et au développement du Mouvement Soroptimist.

Une bourse Soroptimist portant son nom a été instituée, elle est attribuée périodiquement pour aider une femme médecin à se spécialiser en chirurgie plastique. Suzanne Noël fut l'apôtre du Mouvement Soroptimist en Europe, où son nom est vénéré ; il est connu des Soroptimist de tous les continents.

Evelyne Para